

**Mardi 24 juillet 2018**

Beau temps ensoleillé

**Circuit pastoralisme ancestral dans le massif de la Cuarde** (AAMO)

(Accous – vallée d'Aspe) MC Delmasure

7h45 Six personnes sont au rendez-vous place du foirail à Arudy et JP Dugène vient amicalement nous souhaiter une bonne journée.

Le covoiturage s'organise, nous partons vers Accous, en vallée d'Aspe, en passant par le col de Marie-Blanque.

Au-dessus de plateau de Lhers, le massif de la Cuarde dresse ses calcaires blancs sous la crête frontalière, entre le col de Saoubathou et le col de Pau.

Au parking d'Aumet, des panneaux informent le randonneur sur le pastoralisme de la Cuarde, et sur le lieu de passage ancestral que constitue le col de la Cuarde. Durant la guerre de 39\_45, notamment, des milliers de personnes ont emprunté ce « chemin de la liberté » pour se réfugier en Espagne.

10h Départ du circuit sous le parking det Caillau (1156 mm)

La montée s'effectue dans le vallon d'Ets Escourrete, en suivant le vieux chemin qui passe sous le bois de Labarquère.



De nombreux vestiges de structures pastorales (fonds de cabanes et enclos) sont encore visibles dans le vallon. Les éboulis au pied des parois calcaires fournissaient sur place les matériaux de construction des murs en pierres sèches. Ces cabanes étaient souvent adossées à un gros rocher

Nous passons à proximité du cercle de pierres d'Ouratou, entourant une petite mare temporaire et situé sur un promontoire offrant un superbe panorama des montagnes alentour.



Une cavité sépulcrale a été découverte récemment lors de prospection spéléologique. La datation C14 place dans le Bronze final un fragment d'os prélevé sur le site.

Le sentier s'élève ensuite dans le lapiaz encore abondamment fleuri puis, quittant ce jardin alpin, franchit un petit col donnant accès au plateau de la Cuarde.



Là encore, des enclos et des fonds de cabanes attestent d'une occupation ancestrale et dense des pâturages verdoyants de la Cuarde. Eric de Valicourt a commencé l'inventaire et les relevés topographiques de ces structures pastorales.

Des ruisseaux serpentent dans l'herbe avant de s'engouffrer dans la perte de l'Aygue (1780 m). Une petite grotte située à l'entrée du puits a été aménagée autrefois par les bergers pour servir de saloir à fromages.



cliché Alain Bayet



cliché Georges Faivre

Le gouffre est en cours d'exploration par les spéléologues de la SSPP0. Des plongeurs tenteront de franchir un siphon à 330 m de profondeur en fin d'été.

Une coloration de la perte, réalisée en 1981 par JP Besson (Parc national des Pyrénées) et Serge Sampéré, tous deux spéléologues, a révélé que l'eau de la Cuarde ressortait aux Oueils de Lescun. Une partie de la résurgence est captée pour alimenter le village de Lescun en eau potable.

Après la pause pique-nique, nous remontons en direction de la cabane de la Cuarde (1820 m) occupée par le berger depuis début juillet.

Des centaines de brebis, bovins et chevaux ont investi les estives et pacageront librement tout l'été.

Un peu en dessous de la cabane, de gros blocs de grès rougeâtres, amenés par un glacier, contrastent avec le calcaire blanc des lieux. Sur leur surface plus ou moins plane, nous cherchons à voir des cupules, traces d'affûtages et cercles gravés découverts lors des camps spéléo, mais le soleil, haut dans le ciel, ne donne pas un éclairage très favorable à l'observation.

Nous poursuivons notre chemin vers la vieille cabane qui menace de tomber en ruine si le toit n'est pas restauré rapidement. Un garde moniteur vient à notre rencontre et nous évoquons l'éventuelle possibilité de réaliser quelques travaux de sauvegarde.



cliché Georges Faivre



cliché Alain Bayet

Il est un peu tard pour aller voir un tumulus situé à l'entrée d'un grand poljé. Nous empruntons donc le « sentier des ânes » pour rejoindre le chemin qui descend du col de Saoubathou.

Nous regagnons le parking de Caillau à 17 heures.

Au cours de cette belle et sympathique randonnée, nous avons pu partager et enrichir nos connaissances en archéologie, botanique, géologie etc. Ce massif de la Cuarde au potentiel archéologique très intéressant mériterait d'être étudié dans sa globalité.

Nous nous attardons encore un peu sur la terrasse du gîte de Lhers tandis que le brouillard commence à descendre dans la vallée.



19h : retour à Arudy